

**Compte rendu du webinaire du 1<sup>er</sup> juillet 2025**  
**Rendez-vous Parité Assurance avec une startuppeuse**  
**Hélène Antier, co-fondatrice de Lyv**

Hélène Antier a été interviewée par Nelly Brossard et Frédérique Cintrat, après une introduction de Isabelle Hébert.

**Quel est ton parcours ?**

Après des études en communication et management, je suis partie vivre au Mexique pendant 2 ans, où j'ai travaillé au sein de l'Alliance française en contrat local. A mon retour en France, mon premier job a été, par le plus grand des hasards, dans le milieu des sites de rencontres amoureuses, une expérience qui a duré 6 ans. Au départ en tant que salariée, puis très vite j'ai été cofondatrice d'un site de rencontres. J'ai donc vécu assez tôt mes premières expériences entrepreneuriales liées à la rencontre amoureuse, et cela a été relativement formateur pour moi en tous points. J'ai appris à sortir un projet d'envergure from scratch, j'ai également essuyé des déboires avec des associés qui n'étaient pas forcément compatibles et ai appris l'importance de rédiger un pacte d'associés pour éviter ces écueils. Après cela, je suis devenue sexothérapeute - thérapeute de couple, m'étant formée au sujet en parallèle de mon travail sur les sites de rencontres. C'était extrêmement passionnant de travailler sur les sujets autour de la durabilité des couples ! J'ai ensuite cofondé une plateforme de mise en relation entre les entreprises qui se développent à l'international et les talents expatriés francophones. Et c'est à ce moment-là, j'avais une trentaine d'années, que j'ai été diagnostiquée de l'endométriose, détecté par des problèmes de fertilité. Cela m'a ouvert l'esprit sur ce que pouvaient vivre les millions de femmes en France qui souffrent de cette pathologie.

**Ce diagnostic devait être un choc ?**

Effectivement ! Quand j'ai été diagnostiquée, j'ai appris par la même occasion qu'il n'y avait pas de traitement curatif à cette maladie et que le mode de vie était crucial. Le mien n'était pas extrêmement sain car j'étais entrepreneuse depuis longtemps, je travaillais énormément avec très peu de congés, et je décompressais en faisant la fête. J'ai compris qu'il fallait changer radicalement de mode de vie, en termes d'alimentation, d'activité physique adaptée, etc. Heureusement j'ai une très bonne autodiscipline, même si ce n'est pas une partie de plaisir ! Très rapidement le changement de mode de vie a porté ses fruits, avec un abaissement de mes niveaux de douleur et beaucoup moins de symptômes notamment digestifs qui étaient extrêmement handicapants, et cela m'a donné le courage de persévérer. J'ai commencé à me passionner pour ce sujet, et me suis demandé si un changement de mode de vie pouvait également bénéficier aux autres femmes atteintes par cette maladie. J'ai également constaté qu'il n'existait aucune solution digitale pour nous accompagner. Ma fibre entrepreneuriale s'est aussitôt activée en entrevoyant l'expression d'un besoin. Durant les premiers mois de confinement en 2020, j'ai réalisé une série de 120 entretiens qualitatifs auprès de patientes, et ai rencontré des experts de la maladie pour mieux comprendre le sujet et les besoins potentiels en solutions digitales. Alors que mon propre besoin était de savoir à quel moment allaient intervenir mes crises, le besoin du plus grand nombre était

plutôt de pouvoir bénéficier d'une solution de thérapie numérique pour massifier le savoir des experts, et d'une assistance pour effectuer les changements de mode de vie au quotidien.

### **C'est là où tu t'es dit qu'il y avait quelque chose à faire..**

Assurément. On parle beaucoup de l'errance médicale avant d'obtenir le diagnostic, que l'on estime entre 7 et 10 ans, mais on parle très peu de l'errance post-diagnostic car il n'existe pas de solution curative, et qui est d'autant plus longue et difficile. Et j'ai eu précisément envie de travailler sur ce sujet pour avoir un impact sur la qualité de vie de ces milliers de femmes atteintes. Telle est la genèse de la constitution en mars 2021 de Lyv Healthcare.

### **Qui sont tes associées ?**

Après un démarrage solo, je devais trouver les meilleures associées possibles ayant un profil complémentaire au mien, et qui seraient des piliers de l'entreprise, sachant que je devrais parfois lever le pied en raison de ma maladie et de mes problèmes de fertilité. J'ai rencontré - sur LinkedIn - Chloé Bonnet, entrepreneure en innovation qui venait de revendre sa dernière société et qui était désireuse d'investir dans une startup en santé. Elle est devenue associée en 2022 et occupe maintenant également la fonction de directrice générale. Notre autre associée, Maïa Alexaline, docteure en biologie et véritablement experte en dispositifs médicaux en santé des femmes, occupe le poste de directrice scientifique de Lyv. Elle chapeaute également les questions règlementaires et qualité. Nous formons donc un trio de choc de cofondatrices !

### **Peux-tu nous en dire plus sur l'endométriose ?**

L'endométriose a longtemps été définie comme une maladie chronique et inflammatoire de la sphère gynécologique. Désormais, on parle de maladie systémique, car elle peut concerner plusieurs organes et en altérer le bon fonctionnement. Outre la cavité utérine, la maladie peut toucher la vessie, les intestins, le rectum, etc., et créer des lésions et des adhérences entre ces organes, provoquant des douleurs invalidantes, des problèmes de fertilité, et des difficultés psychologiques. L'endométriose concerne 2,5 millions de femmes en France, ce qui représente plus de 10% des femmes en âge de procréer, ce qui est un minimum car ce chiffre ne concerne que les femmes qui ont été diagnostiquées à l'hôpital. Au niveau mondial, ce sont plus de 190 millions de femmes qui souffrent d'endométriose. On sait maintenant que 83% des femmes souffrent encore de douleurs persistantes malgré une prise en charge médicale ou chirurgicale. Sachant que la chirurgie est recommandée en dernière intention par la HAS, donc on doit passer par d'autres méthodes avant d'y recourir. Quelques chiffres encore par rapport au travail : on sait aujourd'hui grâce à une étude multicentrique menée dans 10 pays, dont la France, que l'endométriose génère 11 h de perte de productivité en moyenne par femme et par semaine, ce qui représente 9500€ de coûts dont les 2/3 en perte de productivité, soit 10 milliards de coûts à la collectivité chaque année en France. Ce sont des données extrêmement importantes. On parle souvent d'absentéisme, mais il faut également parler de présentéisme, car les femmes ont appris à vivre avec la douleur dès leurs premières règles et ne sont pas aux abonnés absents à chaque

crise. Il y a aussi 4 fois plus de risques d'addiction aux opioïdes puisqu'elle puisqu'elles doivent trouver des solutions pour pouvoir être à la hauteur de leurs engagements.

### **Quelle est la proposition de valeur de Lyv ?**

Nous avons créé la première et la seule thérapie numérique en France dédiée à l'accompagnement de la gestion des symptômes de l'endométriose. Il existe en France plusieurs applications dédiées à l'endométriose qui sont dans une catégorie qu'on appelle « bien-être » et qui apportent des informations et des conseils généraux. A leur différence, Lyv Endo est la seule application dans la catégorie dispositif médical numérique homologué CE de classe I, qui apporte un bénéfice pour la santé des personnes de manière individuelle, fiable et validé d'un point de vue médical. Pour obtenir la certification CE, nous avons démontré scientifiquement dans le cadre d'une étude que le dispositif améliorerait la qualité de vie et diminuait les symptômes, apportant un bénéfice santé certain.

### **En quoi consiste Lyv Endo concrètement ?**

La nouvelle utilisatrice de l'application complète d'abord un questionnaire de on boarding sur les symptômes de sa maladie. Notre algorithme de personnalisation va générer un programme personnalisé articulé autour de 5 piliers : la connaissance de la maladie, l'activité physique adaptée, l'alimentation pour cibler les symptômes digestifs, la santé mentale et cognitive pour mieux appréhender la douleur, et enfin la vie affective et sexuelle, souvent très affectée par l'endométriose. Il s'agit d'une approche multidisciplinaire. Lyv Endo propose à la patiente un parcours séquencé qui s'adapte à son mode de vie quotidien avec un système de notifications et de relances. Avec un fil rouge : ne pas ajouter de charge mentale. L'objectif étant l'issue des mois de programme, la patiente puisse être autonome et qu'elle n'ait plus besoin de nous.

### **Quels sont les profils des collaborateurs de Lyv ?**

Nous avons aujourd'hui 17 salariés : une équipe scientifique ; une équipe règlementaire et qualité très importante puisqu'en tant que dispositif médical numérique nous avons dû réaliser une transition extrêmement rigoureuse de nos process ; ainsi qu'une équipe tech produit, sales, com et patient care. Nous collaborons également avec des cabinets disposant d'expertises très spécifiques sur nos sujets. Nous avons privilégié les compétences, plutôt que la proximité géographique, et nous réunissons régulièrement pour créer un lien fort et constituer une équipe engagée.

### **Quel est le modèle économique de Lyv ?**

Actuellement nous collaborons avec des mutuelles et grands groupes employeurs qui prennent en charge les frais de la thérapie numérique pour leurs adhérentes ou salariées. Par exemple la MGEN, qui est notre partenaire historique, propose notre offre en inclusion dans ses contrats. Les entreprises quant à elles peuvent intégrer Lyv Endo dans leur programme de santé au travail ou de prévention santé, ou le proposer via leur mutuelle ou via la médecine du travail. Parmi nos partenaires, citons L'Oréal, Sanofi, Olympus,

Coopérative U, Décathlon ou Ikea. Plusieurs milliers de femmes bénéficient d'ores et déjà de notre application grâce à ces différents partenariats.

Ce modèle économique est transitoire, car ce que nous visons, c'est une prescription par les médecins et un remboursement par la Sécurité sociale, le sésame qui nous permettra d'apporter un bénéfice au plus grand nombre de femmes sans discrimination financière. Première étape, nous avons déposé un dossier de demande PECAN (Prise En Charge Anticipée d'un dispositif médical Numérique). Celui-ci est alimenté par une étude clinique de grande envergure, qui démarre cette semaine, pour démontrer l'impact de Lyv sur la qualité de vie de nos patientes. Cette méga étude qui va durer plusieurs mois est réalisée avec plusieurs centres hospitaliers français et plusieurs dizaines de cabinets de ville répartis sur tout le territoire. La PECAN permet la prise en charge dérogatoire d'un an par l'Assurance maladie des solutions suffisamment matures, et nous autoriserait de finaliser la démonstration du bénéfice clinique tout en étant déjà remboursé. Elle ouvre la voie à la prise en charge par la Sécu.

Il faut savoir qu'aucune thérapie numérique a bénéficié à ce jour du dispositif PECAN, il y a eu plusieurs refus sur d'autres pathologies. Obtenir cet agrément constitue pour nous un immense challenge, que nous avons vraiment envie de relever pour faire partie des premières thérapies numériques remboursées.

### **Quels sont les financements de ta startup ?**

Nous avons réalisé une première levée de fonds en 2022 de 80 000 € auprès de business angels, pour financer la première version de notre solution digitale. Elle a été suivie fin 2024 (annoncée en février 2025) d'une seconde levée de fonds en seed auprès de Mutuelles Impact, Investir&+, INCO Investissement et Abeille Impact Investing France, puis de MGEN et de quelques business angels. Des fonds très engagés sur nos sujets ! Cette levée de 2,6 M€ est dédiée au développement de notre thérapie numérique, Lyv Endo, et au process de remboursement par la Sécurité sociale.

### **Quels sont tes conseils pour les porteuses et porteurs de projets qui veulent se lancer ?**

Je pense qu'il faut véritablement s'entourer des meilleurs associés dès le début, et savoir contractualiser le pacte d'actionnaires en envisageant tous les scénarios possibles, les meilleurs mais aussi les pires. Il faut également s'assurer du soutien et des encouragements de son entourage, car l'entrepreneuriat exige beaucoup de sacrifices. Et il convient également de veiller à préserver sa santé tant physique que mentale, trouver son équilibre pour pouvoir tenir sur la durée.

### **Comment expliques-tu qu'il y ait peu de femmes dans les insurtech et les healthtech ?**

Je pense qu'il y a une question de formation au départ, et des stéréotypes de genre qui découragent sans doute les jeunes filles à se lancer. C'est la raison pour laquelle mes associées et moi essayons de participer dès qu'on peut à des podcasts afin de raconter nos parcours respectifs pour montrer que c'est possible. J'ai également fait un certain nombre

d'interventions dans les écoles et dans une association pour insuffler l'esprit d'entreprendre aux jeunes filles. Il y a également la problématique des levées de fonds, en France seulement 2 % des femmes arrivent à lever des fonds. C'est tout une aventure de réussir !

### **Quelles sont les erreurs que tu ne referais pas ?**

Les erreurs je les ai faites avec mes premières startups et j'avais acquis de l'expérience et de la maturité lorsque j'ai créé Lyv.

### **Et de quoi es-tu la plus fière ?**

Je suis heureuse de m'être entourée des meilleures pour avoir la capacité de passer le relais, connaissant mes sujets de santé et le parcours de PMA dans lequel je suis engagée. Et je suis très fière du collectif que nous avons créé. L'équipe est vraiment brillante, nous arrivons à accomplir des choses assez incroyables. La révolution numérique des usages en santé est un immense challenge. Je suis également très fière des relations confiance que nous avons créées avec nos partenaires et nos investisseurs puisqu'ils sont extrêmement engagés, et aussi avec les médecins qui prescrivent déjà de manière anticipée notre thérapie. Et surtout de notre démonstration d'impact, puisqu'on a déjà prouvé qu'on améliorait la qualité de vie des femmes et qu'on diminuait leurs symptômes.

### **Quelles sont les perspectives pour Lyv ?**

Notre prochaine étape vraiment cruciale est d'obtenir le remboursement par la Sécurité sociale. C'est extrêmement important pour rendre la solution accessible au plus grand nombre de femmes et contribuer à faire reconnaître l'errance post diagnostic. L'objectif est également de valoriser les thérapies numériques en France, qui sont complémentaires au parcours de soins. Une fois cette étape atteinte, deux voies de développement s'offrent à nous : explorer d'autres pathologies féminines et nous déployer dans d'autres territoires européens.

Propos retranscrits par Angela Clerdouet